

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE



**ALLOCUTION DE
Monsieur le Premier Ministre, Garde des
Sceaux, Ministre de la Justice.**

Rio de Janeiro, Brésil

20– 22 Juin 2012

1

- *Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat,*
- *Mesdames et Messieurs les Premiers Ministres,*
- *Mesdames et Messieurs les Ministres,*
- *Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,*
- *Monsieur le Président de la Conférence,*
- *Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies,*
- *Mesdames et Messieurs les Chefs de délégations,*
- *Mesdames et Messieurs les Délégués,*
- *Honorables invités,*

▪ *Mesdames et Messieurs,*

2

Avant tout propos, permettez-moi de m'acquitter d'un agréable devoir, celui de transmettre les très chaleureuses salutations de son Excellence Alassane OUATTARA, Président de la République de Côte d'Ivoire, à leurs Excellences les Chefs d'Etat présents à ce sommet ainsi qu'à Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies.

La délégation ivoirienne que j'ai l'honneur de conduire est particulièrement heureuse d'exprimer, au nom du Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire, ses sincères remerciements au Gouvernement et au peuple brésilien, tant pour la qualité de l'accueil qui lui a été réservé que pour

l'attention particulière dont elle fait l'objet depuis son arrivée.

3

Je tiens également, Monsieur le Président de la Conférence, à adresser à Votre Excellence mes plus vives félicitations pour votre brillante élection à la présidence de notre auguste assemblée. Persuadé que vous conduirez avec rigueur nos travaux, ma délégation et moi-même sommes d'ores et déjà assurés du succès des présentes assises.

Je ne saurais oublier de saluer, au nom de mon pays, l'ensemble des Délégués de cette importante Conférence dénommée RIO+20 portant sur le bilan de Rio 92 et la gouvernance du développement durable.

- *Monsieur le Président de la Conférence,*

4

- *Excellences,*
- *Mesdames et Messieurs,*

Rio+20, Conférence tant attendue et organisée avec la plus grande minutie, ne saurait être une simple commémoration du Sommet de 1992. En effet, même si un recul historique s'avère nécessaire afin d'examiner le chemin parcouru, il doit surtout permettre d'identifier clairement les bases du futur environnemental auquel aspirent les générations actuelles.

A l'analyse, la prise en compte des enjeux et exigences du monde présent s'avère

incontournable dans la mise en œuvre de la nécessaire transition à opérer en vue de

5

concrétiser le «mieux vivre ensemble» que prône Rio zéro ; ce qui doit nous conduire, principalement, à privilégier le respect des ressources naturelles disponibles, tout en mettant en œuvre, à l'échelle mondiale, une réelle et indispensable solidarité pour un développement partagé, dans le respect de la diversité sociale et culturelle.

Pour ma part, je crois fermement que Rio+20 demeure la conférence de tous les espoirs renouvelés sur la nécessité de garantir, à notre planète et à ses habitants, un environnement vivable et viable.

▪ ***Monsieur le Président,***

▪ ***Excellences,***

6

▪ ***Mesdames et Messieurs,***

Lors du Sommet Mondial des Nations-Unies sur le développement durable tenu à Johannesburg, nos Etats ont convenus que la protection de l'environnement et le développement social et économique soient retenus comme les fondamentaux du développement durable, sur la base des principes de Rio. À cette fin, un plan d'action a été adopté, qui s'articule, entres autres, autour de l'élimination de la pauvreté, la promotion des modes de production et de consommation durables, la protection et la gestion intégrée des ressources naturelles, la

promotion de la santé dans le développement durable.

7

Dix ans exactement après Johannesburg, quel bilan pouvons-nous légitimement revendiquer ?

Nous devons avoir le courage de reconnaître que l'élimination de la pauvreté, l'identification et l'adoption de modes de production et de consommation durables, la gestion durable du capital naturel demeurent encore des vœux pieux et restent des défis urgents à relever par nos pays.

Le fossé entre les nations développées et celles en développement s'est davantage

creusé, faisant peser de lourdes menaces sur la sécurité et la stabilité mondiales.

La planète terre s'est davantage fragilisée : L'appauvrissement de la diversité biologique

8

se poursuit ; nos ressources halieutiques connaissent une diminution drastique ; la désertification progresse dangereusement dans nos régions naguère fertiles ; les effets pervers du changement climatique sont une réalité perceptible ; les catastrophes naturelles sont de plus en plus fréquentes et dévastatrices ; la pollution de l'air, de l'eau et particulièrement celle du milieu marin empêchent des milliers de populations d'avoir un cadre de vie sain et d'accéder à une vie décente.

Le rapport Planète Vivante 2012 du "World Wildlife Fonds" (WWF) tire sur la sonnette d'alarme en stigmatisant la surexploitation des ressources de la terre et en montrant que notre planète est très malade et que, si nous

9

ne changeons pas nos modes de production et de consommation, d'ici l'an 2030, même deux planètes supplémentaires ne suffiront pas pour satisfaire nos besoins.

- *Monsieur le Président,*
- *Excellences,*
- *Mesdames et Messieurs,*

La Côte d'Ivoire mon pays, qui se remet d'une grave crise post-électorale, s'est résolument engagée, sous l'autorité du

Président Alassane OUATARRA, dans cette voie du développement durable qu'elle a intégrée à son dispositif institutionnel, l'objectif étant de satisfaire aux exigences des trois piliers du développement durable, en

10

l'occurrence l'Economie, le Social et l'Environnement.

Mon pays s'est engagé à satisfaire aux exigences de l'économie verte qui constitue, aujourd'hui, le vecteur de la mise en œuvre du développement durable. Dans ce sens, le Ministère en charge du développement durable et de l'environnement s'est doté de structures de promotion de l'économie verte qui garantira l'intégrité des écosystèmes forestiers, des océans, des ressources en eau et l'accès aux énergies renouvelables. Des

projets de recherche sur les technologies vertes et sur les emplois verts sont mis en œuvre.

11

S'agissant de la gouvernance, la Côte d'Ivoire qui a été victime de déversement de déchets toxiques en 2006 par le navire **PROBO KOALA** appartenant à la société **TRAFIGURA** réaffirme sa solidarité avec les positions du Groupe 77 et de l'Union Européenne consistant à ériger le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) en Agence spécialisée des Nations Unies, avec une plate-forme plus forte pour les Gouvernements, et ce, afin d'établir des programmes environnementaux globaux.

En effet, nous estimons que la transition vers une économie verte, dans le contexte du développement durable, doit être supportée par un cadre institutionnel approprié, avec des fonctions claires qui évitent les

12

Chevauchements paralysants et en améliorent la mise en œuvre et la visibilité.

Dans cette même dynamique, nous souscrivons entièrement aux résolutions du Forum Mondial de l'Eau tenu à Marseille en mars dernier et tenons assurer de l'engagement de notre pays à adhérer à la Convention des Nations Unies de 1997 sur le droit relatif aux utilisations des cours d'eau à des fins autres que la navigation.

- *Monsieur le Président,*
- *Excellences,*
- *Mesdames et Messieurs,*

13

Quelle planète voulons-nous ?

C'est la question à laquelle nous sommes tous appelés à donner des réponses, réponses que nous devons nous astreindre à traduire en réalités, quoi qu'il nous en coûte.

Nous voulons une planète où les populations, de plus en plus nombreuses, bénéficient de biens et services aussi élémentaires que l'adduction à l'eau potable, la connexion au réseau électrique, l'accès à un logement

convenable, l'accès aux soins de santé, la sécurité alimentaire et la protection de la diversité biologique.

Nous voulons une planète qui encourage la promotion du dialogue et de la coopération

14

entre les civilisations et les peuples, sans considération de race, de religion, de langue, de culture ou de traditions.

Nous voulons une planète où ne doivent plus être considérées comme des fatalités incontournables, les conflits armés, la malnutrition, les catastrophes naturelles, la traite des hommes, des femmes et des enfants, le terrorisme, les maladies endémiques et les graves pandémies qui affectent les groupes et populations les plus vulnérables.

Nous voulons une planète où les ressources financières soient accessibles pour le bien-être de l'homme, pour le renforcement de ses capacités, pour la pratique des transferts de

15

technologies vertes, pour le développement des ressources humaines, afin de remporter la victoire sur le sous-développement dans le monde.

Je vous remercie.